

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

Sais-tu que j'aime les mensonges

de

Julia Lemaire

d'après Dominique Lambert
Spectatrice

Avignon

le 18/07/2022 à 10h

un projet des

Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre – Atlantique



soutenu par



La journée avait mal commencé.

Je m'étais réveillée au chant des cigales et entre les planches du volet perçaient déjà les rayons du soleil. Je me coulais hors de mon lit et fus saisie par l'eau glacée de la douche. Sensation. Je rajeunis de vingt ans à cet instant.

Me revint la promesse que j'avais faite à ma petite fille, l'emmener voir son père jouer à Avignon.

Mon fils. Le fils. Comédien talentueux. Un rêve s'est réalisé.

Pour lui.

« _ Mamie ! Dépêche-toi !

_ Je viens.

_ Mamie, tu sors ? On va être en retard. On est toujours en retard avec toi. »

Elle a raison. _ « Me voilà, viens. »

La porte claque. L'éventail d'une main, ma petite fille de l'autre, nous traversons le jardin.

S'ensuit une course folle pour attraper le bus, nous montons, nous nous entassons, nous gravissons lentement une côte, le moteur tousse, des moutons maintenant traversent la route. Marguerite

souffle, trépigne. Je la rassure.

« Nous arrivons bientôt, nous serons à l'heure. »

Voilà un mois que Marguerite n'a pas vu son père, parti en tournée.

Je la regarde, lui souris. « Il va être si heureux de te voir. »

Son regard plein d'attente m'émeut.

« C'est là ! » s'écrit-elle.

Trop tard. Nous manquons l'arrêt.

On s'arrête au suivant. Et la course reprend, nous courrons, le soleil nous attaque.

Cette fois nous y sommes. Personne au guichet ? Le spectacle a commencé ? Nous ne pouvons pas rentrer ?

Les larmes coulent sur les joues de Marguerite. Je bredouille : « Je suis désolée ma petite fille. » Je suis cramoisie de chaleur et de culpabilité, l'eau m'inonde, mon éventail s'agite.

Soudain, Marguerite s'illumine. « Regarde ! » Du doigt, elle m'indique un panneau – PROLONGATION -

« C'est formidable, nous reviendrons voir la pièce demain. Pour aujourd'hui, attendons-le en buvant une grenadine. »

À la sortie du spectacle, Marguerite se jette dans les bras de son

AMORCE.S



père, lui dit qu'elle a « adoré mais vraiment, trop trop ». Elle ne peut plus s'arrêter et lui invente la scène qu'elle a préférée. Je renchéris, participe à son mensonge, le complète. Nous rions.

Lui, nous écoute, incrédule.

Une amie de mon fils nous rejoint. Metteuse en scène. Mon fils me présente : « Ma mère, comédienne. » Un temps. Il ajoute : « Tu cherchais quelqu'un, non ? »

Mon éventail se calme enfin.

J'ai toujours rêvé d'être comédienne. Mon fils le sait.

Derrière l'éventail que Marguerite m'a subtilisé, je devine son sourire complice.

Alors je joue le jeu.

Et je joue.



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique